



La livraison de mars du *Jenness Miller Illustrated Monthly* vient de nous arriver. Cette publication à bon marché (\$1.00 par an) est des plus recommandable, nous l'avons déjà dit, et son dernier numéro, si varié, nous force à le proclamer encore. S'adresser à la Jenness Miller Co., 114, Fifth Avenue, New-York.

* *

Mon honoré confrère de Paris, M. Chs Fuster, ter, rédacteur à l'*Etafette* et rédacteur en chef du *Semeur*, me met, avec bienveillance, dans le cas de lui adresser un chaleureux merci canadien. Et vu que sa judicieuse étude, si entraînante de naturel et de vérité sur l'œuvre de l'érotique et doux poète, Hyppolite Lucas, mérite pour le moins une mention publique, avec de sincères éloges, je demande pardon à sa modestie de le remercier par la voie du MONDE ILLUSTRÉ, pour sa délicieuse brochure : *Un poète de chevet*.

* *

Il y a quelque temps LE MONDE ILLUSTRÉ parlant d'un de ses collaborateurs M. Albert Ferland, disait est qu'il t un artiste dont le talent promet. En effet M. Ferland prouve ce que nous avançons, en jetant les bases d'une galerie canadienne, qu'il veut enrichir chaque jour des portraits de nos grands patriotes et de nos hommes politiques et littéraires. En ce moment le public peut se faire une idée de cette galerie en allant voir l'une des œuvres qu'elle renferme, le portrait de notre historien canadien M. F.-X. Garneau. Cet ouvrage remarquable est exposé dans les vitrines de *La Presse* de Montréal. Nous souhaitons à notre estimé collaborateur tout le succès que mérite une œuvre si belle.

Pour informations s'adresser à notre journal.

* *

LE MONDE ILLUSTRÉ s'intéresse trop vivement à tout ce qui est avancement et progrès chez notre nationalité, pour négliger de signaler l'état florissant de l'une de nos institutions canadiennes françaises les plus brillantes et solides en même temps : La Banque du Peuple.

A l'exclusion de beaucoup de matière, nous avons cru devoir, à titre de documents de progrès, insérer *in extenso* le rapport annuel de ces opérations, d'année en année plus heureuses.

Cet imposant succès est un démenti formel aux calomnieux qui prétendent qu'il n'est point dans le génie canadien-français de gérer avec avantage les délicates négociations de la finance. Nous avons là l'exemple de deux des nôtres, M. Jacques Grenier, le président, puissamment secondé par M. Bousquet, l'habile caissier, dont la direction éclairée, tout en étendant sans cesse la sphère d'action où opère la Banque du Peuple, lui assure des succès de plus en plus marqués.

* *

Dans son numéro du 3 mars, l'un de nos confrères hebdomadaires cédait à la malsaine inspiration de laisser polluer ses colonnes, jusqu'alors respectables, des diatribes infamantes de quelqu'énergumène anti-catholique contre notre clergé canadien. De ce chef, il lui est venu force mécomptes, sous forme de protestations indignées. Sans vouloir ajouter au poids des remords de ce confrère qui s'est trompé, LE MONDE ILLUSTRÉ estime comme un devoir sacré, organe catholique et canadien français qu'il est, de joindre à ces protestations, déjà nombreuses, les siennes propres, énergiques et sincères.

Cet article, gros texte—si les malins prononcent : *grosesque*, c'est à l'auteur qu'il faudra s'en prendre—

aurait étrangement—nous sommes heureux de rendre à notre confrère ce témoignage—avec sa rédaction ordinaire. Par malheur, depuis lors, il a risqué une sorte d'explication qui le compromet davantage, loin de le disculper : *abyssus abyssum invocat*.

Ne serait-elle point, par hasard, cette révolutionnaire tirade—puisque le confrère confesse tacitement pour elle la paternité d'un étranger—l'œuvre d'un de ceux-là qui, "parmi ceux que nous hébergeons, ne sont même pas dignes de notre mépris" et "osent venir corrompre les mœurs pures de notre beau pays,"—ainsi qu'un correspondant me l'écrivait, avec beaucoup de justesse, à propos d'une récente dénonciation faite par LE MONDE ILLUSTRÉ ?

Si tel était le cas, nous ferions remarquer charitablement à notre confrère qu'il a grand tort de se constituer ainsi, bénévolement, parmi le petit nombre des dupes que font ces exploités éhontés de notre bonne foi au moins, lorsqu'ils ne le deviennent point de nos petites misères. Et nous l'aviserions de changer de tactique, s'il voulait bien agréer un amical conseil.

* *

Fort intéressant concert, celui auquel il nous était donné d'assister, le mercredi soir, 1er mars, à la salle "Victoria Armory," rue Cathcart. Son caractère de bienfaisance : "au bénéfice des pauvres soutenus par la Société Saint-Vincent de Paul, Conférence Saint-Antoine," en doublait la popularité. Sous l'habile et intelligente direction de M. le professeur Arthur Pepin, nous avons entendu là des amateurs qui sont de véritables artistes : en musique vocale, comme Mme Fred. C. Larivière, Melle Célinie Marier, M. Rosario Bourdon, et en musique instrumentale, comme, au piano, Melles Ernestine Lecours, Amanda Girouard, Blanche C. Larivière et, par son violon, M. Thomas Raymond. M. Chs Labelle, avec un digne second, M. H. A. Brodeur, a fait rire jusqu'aux larmes toute l'assistance, dans la désopilante comédie qui s'appelle : *Une chambre à deux lits*.

Mention spéciale à M. Brodeur, méritée, pour des monologues fort bien dits.

M. Larivière, l'organisateur de cette fête et M. l'abbé Pelletier, P.S.S., le dévoué chapelain de la conférence ont droit d'être fiers de leur succès. Ils ont réussi à donner à la charité et l'assistance aux déshérités une forme des plus charmante.

* *

A Notre-Dame, dimanche le 12 mars, le R.P. Plessis a cherché et heureusement réussi à établir, sur les données fournies par la raison et par l'expérience d'ennemis mêmes de Rome chrétienne, que l'Eglise et la religion catholique sont seules capables d'assurer les fraternelles relations, non plus dans la masse sociale mais entre les individus pris à part.

Il démontre d'abord que la soif la plus inextinguible, la seule inextinguible même, dont souffre l'homme est celle de la gloire. Puis il peint le contraste frappant entre la gloire qu'offre le monde et celle que propose Dieu ; la première qui dit : *montez* : apothéose de l'orgueil ; l'autre, qui répète : *descendez* : apothéose de l'humilité. Remarquable, surtout, le tableau grandiose de "Dieu et le monde figurant deux marchands de fleurs, à l'entrée de la route où va cheminer l'humanité ambitieuse de gloire, offrant leurs guirlandes et leurs couronnes." L'occasion s'y prête, et dans un mouvement splendide, l'éloquent prêcheur fait voir ce que coûte et ce que vaut chacune de ces gloires, d'espèces si différentes. La gloire du monde, l'antique fiancée de tous les grands sentiments qui viennent tour à tour faire palpiter le cœur humain. La vieille Grèce la gagnait par son génie ; Rome, à ses beaux jours par sa magnanimité ; les preux chevaliers du moyen âge, par l'héroïsme et la délicatesse ; l'Europe chrétienne, naguère encore, par l'honneur et la loyauté. Aujourd'hui, hélas ! elle est devenue une prostituée sans pudeur, qui s'achète, et se livre à qui y met plus d'argent, à qui la charge de plus de bijoux.

La gloire de Dieu, au contraire, acquiesce "en

toute foi, douceur et humilité," est l'apanage du petit, de l'abaissé, de l'ignoré, du résigné. Sa devise est : "amour et espoir," tandis que celle de l'autre, c'est : "haine et envie." La gloire du monde, qui consiste à être élevé par-dessus tous, en spectacle d'admiration à tous, c'est le lot du petit nombre, tandis que celle de Dieu : être méconnu, méprisé même et faire, malgré tout, son devoir, modestement pour sa conscience et pour Dieu est accessible à la foule, c'est la plus populaire.

Pour sa péroraison, l'orateur fait l'éloge de Saint-Joseph, dont c'est la fête : Saint-Joseph l'humble ouvrier glorifié !—JULES SAINT E.

LE CHAMPION RAQUETTEUR

Dans le monde des raquetteurs, la course annuelle à travers le Mont Royal excite toujours le plus grand intérêt. Voilà assez longtemps que le record était resté pour ainsi dire stationnaire, aussi ça été tout un événement, lorsqu'il y a quelques jours, le jeune R. H. Davis, du Club des raquetteurs, de Lachine, a réussi à parcourir le trajet plus rapidement que tous les anciens coureurs.



R. H. DAVIS, champion des raquetteurs

Ce jeune sportman vient de nouveau d'étonner les vétérans par sa victoire, dans la course de deux milles, à Lachine, pour le championnat.

Davis est un jeune homme plein de vaillance d'ardeur et de sang-froid, qui fait honneur au Canada sportif.—FAUST.

NOS GRAVURES

L'une de nos pages centrales présente un groupe formé par le nouveau président des Etats Unis, Grover Cleveland et les différents secrétaires de son cabinet. Ce sont tous de nouveaux venus à la direction des affaires, mais plusieurs d'entre eux s'étaient déjà fait une renommée. Moins un, M. Lamont, ces personnages sont tous des avocats : la République voisine a jusqu'ici toujours montré une grande confiance en cette confrérie sociale.

Après la solennelle manifestation du 4 mars dernier, cette présentation officielle du nouveau gouvernement de nos voisins semblait être de rigueur. Nous n'avons pas voulu en frustrer les lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ.

Telle que représentée dans notre gravure de frontispice, nous ne voudrions pas placer cette scène, comme le fit naguère certain géographe français de renom, aux portes de Montréal. Mais si l'on s'éloigne vers la frontière ouest et nord ouest de notre pays, au sein de nos forêts immenses, le sujet de l'illustration par nous reproduite devient d'occurrence assez fréquente.—J. St.-E